



CEMÉA
EXPOSITION
PHOTOS 2017

Europe et international, citoyenneté, solidarité et mobilité

”

L'année 2016 a été une année troublée pour l'Europe : le BREXIT, la montée des nationalismes. Certains Etats n'hésitent plus à remettre en cause des droits humains qui semblaient acquis et d'autres revendiquent leurs intérêts nationaux au sein de l'UE, qui n'est plus porteuse d'espérance et synonyme de paix. Dans cette situation, beaucoup de citoyens européens développent des sentiments de peur et de vulnérabilité renforcés par la précarité économique, l'arrivée massive de migrants sur les côtes méditerranéennes et le développement d'actes terroristes spectaculaires.

Les changements climatiques, l'arrivée de nouveaux dirigeants notamment aux Etats-Unis, la guerre en Syrie laissent à penser que les flux migratoires ne font que commencer et que la situation internationale peut encore s'aggraver.

La dimension internationale des Ceméa est porteuse de perspectives. Il convient dans ce contexte de s'appuyer sur cette dimension non pas comme une innovation, un supplément d'âme mais comme un fondement. Les références théoriques de l'Éducation nouvelle, tant dans le champ pédagogique que philosophique, placent d'emblée la création des Ceméa dans une dimension internationale. Les valeurs portées par les Ceméa, les problématiques auxquelles ils sont confrontés, ne s'inscrivent pas dans un contexte uniquement français. L'interaction entre l'ici et l'ailleurs, la sensibilisation à d'autres langues, d'autres cultures, la confrontation à d'autres repères et fonctionnements sociaux, peuvent participer à la transformation de la personne, de son rapport à l'autre, de son rapport au monde. Cela nécessite que ces expériences individuelles soient réappropriées collectivement, qu'elles soient distanciées du seul prisme de leurs références culturelles et qu'elles soient conscientisées. Alors les projets internationaux deviennent des leviers de transformation de la société.

L'éducation au monde, à l'Europe et en Europe

S'interroger sur les relations entre les pays, s'interroger sur leurs histoires respectives, dénoncer les rapports de domination, lutter contre les stéréotypes et les préjugés, participer à une autre approche de la mondialisation, à une construction européenne sociale et solidaire et, en cela, rencontrent les problématiques de société et de son actualité.

C'est ainsi qu'en 2016, loin des solutions miracles prônées par les mouvements populistes, les militant.e.s des Ceméa ont expérimenté à travers de projets de volontariat, d'échanges et de formations, des alternatives de vivre ensemble pour le respect des droits et d'autres rapports entre les pays. Ils et elles font vivre au quotidien avec leurs partenaires une éducation émancipatrice, progressiste, qui s'appuie sur des pédagogies innovantes permettant l'apprentissage de la mobilité et du voyage, la sensibilisation à d'autres cultures et à d'autres langues. Le développement de l'esprit critique, l'éducation aux valeurs démocratiques, l'éducation inter culturelle semblent des réponses cruciales pour les Ceméa.

Les Ceméa développent leur projet européen et international en mettant en œuvre des démarches pédagogiques d'Éducation nouvelle favorisant la transformation de la personne et les changements sociaux. Ce projet s'organise autour de l'éducation à l'Europe et au monde par la mobilité (mobilité apprenante) des professionnels et des jeunes, la coopération entre sociétés civiles pour leur structuration et leur reconnaissance (formation des cadres associatifs pour une meilleure gouvernance, actions collectives de plaidoyer), l'éducation interculturelle (lutte contre les stéréotypes et les préjugés, compréhension de son propre cadre de référence au contact de l'altérité, sensibilisation aux langues et espaces multilingues), l'éducation à la complexité des phénomènes géopolitiques (création de supports pédagogiques, organisation de débats, contenus de formation).

■ L'engagement des jeunes

L'engagement des jeunes est une question centrale des projets internationaux des Ceméa, qui sont un levier essentiel à une éducation à la citoyenneté européenne et internationale. À travers le voyage, l'immersion et la rencontre, ils permettent aux jeunes d'appréhender la complexité des rapports entre les pays, de construire leur rapport au monde et à l'altérité.

Le volontariat

Les Ceméa promeuvent tous les volontariats, comme un élément central et un levier des sociétés civiles (en France, en Europe, à l'international) pour agir avec d'autres et transformer les conditions du vivre ensemble.

Accueil et envoi de volontaires

Les expériences de volontariat recensées s'appuient sur des dispositifs tels que le Service volontaire européen ou le Service civique international, à l'envoi et à l'accueil. En 2016, elles ont concerné 63 volontaires, de 17 pays différents : Italie, Espagne, Portugal, Allemagne, Irlande, Belgique, Lituanie, Roumanie, Slovaquie, Slovaquie, Turquie, Tunisie, Sénégal, Palestine, Afrique du Sud, Chili, Uruguay.

Ces volontaires ont été accompagnés dans leur expérience par 7 Associations territoriales des Ceméa (Pays-de-la-Loire, Centre Val de Loire, Franche-Comté, Bourgogne, Picardie, La Réunion, Nord Pas de Calais). Ils ont vécu des expériences variées dans des associations socio-éducatives (accompagnement culturel, activités d'accompagnement à la scolarité dans les Town-ships de Cape-Town ou dans les camps de réfugiés, activités de sensibilisation à l'environnement ou à l'éducation scientifique...).

La valorisation des expériences de volontariat

En 2016, les Ceméa sont devenus partenaires d'un projet européen sur la valorisation des apprentissages du volontariat, le projet VOYCE (Volunteering Youth : routes and tools for Competence's Emersion). Ce projet regroupe des partenaires de cinq pays européens : l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la Pologne et la France. Il sera mis en œuvre jusqu'en septembre 2018.

VOYCE est un espace de mutualisation des pratiques de tutorat et d'expérimentation de supports d'évaluation pour la formalisation et la reconnaissance des apprentissages et compétences liées à l'expérience de volontariat.

Les échanges de jeunes

Au cours de l'année 2016, plusieurs projets d'accueil et d'échanges internationaux de jeunes ont été organisés par les Ceméa.

En Pays de la Loire, les Ceméa ont accueilli des jeunes palestiniens du centre Kef-fiyeh (Askar), au sein d'un projet organisé à Allonnes. Ils ont mis en place un chantier international de

PRIS SUR LE VIF

Un volontaire marocain en France

Naoufal est marocain. Il habite à Salé, la ville qui se trouve de l'autre côté du fleuve Boureghreg, juste à côté de Rabat. Il est parti pendant un an à Amiens, en France, dans la région Hauts de France, en tant que SVE (Service Volontaire Européen) entre octobre 2015 et octobre 2016. Il a effectué sa mission au sein des Ceméa Picardie, une association d'éducation populaire et organisme de formation professionnelle.

Naoufal est parti car il travaillait pour les Petits Débrouillards Maroc, association de promotion de la culture scientifique, technique et environnementale. D'abord bénévole, puis membre du bureau, Naoufal a ensuite été salarié pour l'Association marocaine. Il était en charge entre autre de l'animation des ateliers scientifiques et du suivi des volontaires en mission au Maroc.

C'est d'ailleurs le côté animation qui le motive. Et c'est ce qu'il a aimé dans sa mission qui a consisté à former des animateurs, participer à des centres de vacances, suivre une formation BAFA et créer des mallettes pédagogiques pour le projet « Picardie Science », lancé récemment par les Ceméa Picardie. Depuis son retour, il a repris son bénévolat auprès de l'association des Petits Débrouillards, notamment sur l'accueil des volontaires étrangers, son expérience faisant de lui une personne ressource très qualifiée. Il espère pouvoir continuer dans l'animation et la formation des jeunes, au Maroc ou ailleurs, son volontariat lui ayant donné l'envie de continuer à voyager.



jeunes à Nantes dans leurs locaux, rassemblant des jeunes de Tunisie, de Palestine et de France. Les Ceméa ont également organisé un séjour d'adolescents en Allemagne, et fait participer 12 jeunes français à une rencontre internationale comptant 6 pays. Enfin l'Association territoriale a envoyé un groupe de jeunes de la ville d'Allonnes sur un projet au Sénégal.

Echange franco-germano-portugais autour des mémoires de guerre

En Nord-Pas de Calais, les Ceméa ont organisé en 2016 un échange de jeunes franco-allemand-portugais, avec leurs partenaires Dock Europe (Hambourg) et le Clube Intercultural Europeu (Lisbonne), intitulé « Intertiras ». Cet échange soutenu par l'OFAJ inscrit dans un cycle trilatéral a eu pour thématique la question de la mémoire, et notamment des mémoires de la première guerre mondiale, et s'est appuyé sur la bande dessinée comme outil pédagogique et fil rouge de ce projet. Un travail sur la technique de la BD a été mené avec les 22 jeunes participants grâce à l'apport d'artistes et d'intervenants spécialisés d'Allemagne, de France, et du Portugal.

Les objectifs de cette rencontre : la découverte de l'autre, sa culture, sa langue, l'échange par la BD, la réflexion sur la notion de représentations et de préjugés, par le dessin. Les œuvres réalisés ont pu constituer un support pédagogique et être valorisées au travers d'une exposition. Des temps de pratique d'activité ont consolidé la cohésion du groupe et des visites de centres sociaux ont donné lieu à la découverte de structures socio-éducatives, avec lesquelles des ateliers ont été mis en place pour leur public. La restitution de l'échange a pris la forme d'une exposition, dont le vernissage a été organisé lors de la célébration des 30 ans des Ceméa Nord-Pas de Calais qui a rassemblé militants, partenaires, représentants d'institutions, et d'établissements scolaires et grand public. Des ateliers de dessin et de portrait ont été menés lors de la soirée de célébration, favorisant la rencontre entre le groupe franco-germano-portugais et le public présent à ce 30ème anniversaire des Ceméa.

Chantiers jeunes de solidarité internationale : parrainage de projets VVV-SI

Le dispositif Ville, Vie, Vacances/Solidarité Internationale (VVV/SI) piloté par le Ministère des Affaires étrangères vise à favoriser la rencontre interculturelle entre jeunes du Nord et du Sud autour d'actions de développement dont ils sont pleinement acteurs. Les Ceméa accompagnent des structures partenaires (maison de quartier, association de jeunes, mission locale, etc.) dans la construction de leurs chantiers de solidarité internationale et la préparation au départ. En 2016, les Ceméa ont accompagné 3 associations dans la réalisation de leurs projets (constructions de maisons pour la population locale au Vietnam, constructions de barrages naturels et raids multisports au Maroc), portés avec des jeunes de 15 à 25 ans. Ces actions ont été menées en lien avec des jeunes binômes sur place, également investis sur le chantier. Les Ceméa réaffirment ainsi leur engagement dans ce dispositif qui favorise à l'échelon local, la mise en œuvre de projets internationaux, centrés sur la rencontre interculturelle.

Un séminaire au Maroc sur « la jeunesse euro-méditerranéenne, son engagement et sa participation »

Ce regroupement international a été organisé à Rabat avec l'association marocaine des petits débrouillards (AMPD) et l'Association régionale des Ceméa de Picardie. Soixante acteurs de jeunesse de 14 organisations, issues de 10 pays européens, du Maghreb et du Proche-Orient ont pu se retrouver pendant 5 jours (cf.ci-contre).

Ces projets permettent à chacun de découvrir le monde, d'aller à la rencontre de l'autre et de se construire un esprit critique. Ils sont porteurs d'une solidarité inter-générationnelle et internationale, pour prendre place dans la société et questionnent l'accès aux droits pour tous. La mobilité des jeunes notamment du côté Sud de la méditerranée dans ce dialogue et cette coopération entre sociétés civiles, renforce les solidarités. Ce sont des enjeux que les Ceméa partagent dans les collectifs comme Solidarité Laïque et France Volontaires.

Un regroupement à Rabat sur la jeunesse euroméditerranéenne

Le pôle Europe et International a organisé son regroupement du 29 octobre au 2 novembre 2016 à Rabat (Maroc), en partenariat avec l'association marocaine des petits débrouillards, sur la thématique de « la jeunesse euro-méditerranéenne, son engagement et sa participation ».

Il a réuni soixante acteurs de jeunesse de 13 organisations, issues de 9 pays européens, du Maghreb et du Proche-Orient : la Fédération Italienne des Ceméa, l'Associations les Amis du Belvédère (Tunisie), Le Clube Intercultural (Portugal), Graines de paix (Algérie), Dock Europe (Allemagne) et l'Association de Coopération pour la Paix (Espagne), Sevilla Acoge (Espagne), Les Petits Débrouillards (Maroc), Masshed (Tunisie), les associations Laylac, Keffieh Center et Human Supporter (Palestine), les Ceméa (France). Les 33 participants français provenaient de 12 Associations territoriales différentes.

Plusieurs objectifs poursuivis

- Mieux connaître le tissu associatif marocain et aller à la rencontre des associations de Rabat.
- Réfléchir avec les partenaires sur des thématiques qui concernent la société civile dans l'espace Euromed et en particulier les questions de jeunesse (l'engagement des jeunes, la mobilité des jeunes, la santé et l'accès aux droits).
- Travailler sur les grands chantiers du projet européen et international des Ceméa à partir des actions portées par les régions : volontariat et développement associatif, soutien aux acteurs de l'éducation non formelle, éducation interculturelle).

Ce séminaire international s'est articulé autour de différentes activités telles que des ateliers sur la jeunesse d'une part, portant sur les thèmes : Jeunesse et insertion/ travail social ; Jeunesse et médias ; Jeunesse et migration/mobilité ; Jeunesse et engagement. Ont été travaillées également les questions de l'accès aux droits, à la santé et la place des jeunes dans la vie démocratique.

D'autre part, des ateliers d'échanges de pratiques ont été organisés, autour d'actions portées par les différentes organisations en présence, sur les thèmes :

- La formation des acteurs à l'éducation interculturelle.
- Le volontariat : nos pratiques d'accueil, d'envoi, la reconnaissance de l'éducation non formelle.
- La formation des cadres associatifs comme structuration de la société civile.
- Les séjours internationaux de jeunes et la solidarité internationale.

Des visites de structures locales ont permis la rencontre des participants avec des acteurs de jeunesse marocains, des associations et des Fondations : Migrant Occident, le Carrefour associatif, le REMAJEC (Le Réseau Marocain de Jeunesse et de Concertation), le groupe anti-raciste de défense et d'accompagnement des étrangers et migrants, Sala Al Mostaqbal, AMSAT (Association Marocaine d'Aide et de Soutien aux personnes Trisomiques), IFAD (Institut de Formation des agents de développement).

Enfin, un temps de synthèse a permis de travailler à des préconisations sur l'accompagnement des jeunes, sur les actions à développer au sein du réseau de partenaires, cela particulièrement dans l'espace euro-méditerranéen.

“ Verbatim

Ce qu'Erasmus a changé pour Rudolph : « La mobilité favorise l'apprentissage et l'acquisition de compétences sociales, l'exercice de solidarités collectives, l'expérience du rapport à l'autre et au monde. Toute mobilité donne un nouvel élan et de nouvelles perspectives à l'échelle individuelle et collective. »



■ La mobilité dans tous les parcours éducatifs

Des stages professionnels à l'étranger

Les Ceméa ont fait le pari depuis 2004 d'inscrire une mobilité européenne dans leurs formations professionnelles continues et initiales.

Ainsi en 2016, 365 personnes sont parties dans le cadre de leur formation. Ces départs sont possibles grâce à un dense réseau de partenaires en Espagne, Portugal, Italie, Allemagne, Pologne, Bulgarie, Grèce. Ces stages professionnels sont en appui sur les centres de formation des Associations territoriales des Ceméa d'Aquitaine, du Centre, de PACA, Rhône-Alpes, Nord-Pas de Calais, Martinique.

Ces stages se déroulent dans des structures européennes socio-éducatives liées à des collectivités ou des organisations non gouvernementales. Ils enrichissent la vision de l'animation socio-culturelle des stagiaires et inscrivent la formation dans la dimension européenne de l'éducation non formelle ou du travail social. Ces stages s'appuient sur les spécificités et savoir-faire des partenaires en termes de pratiques pédagogiques (radio, théâtre de l'opprimé, médiation culturelle, éducation à l'environnement) ou sur des approches différentes de publics dont les stagiaires ne sont pas systématiquement en proximité (personnes en situation de handicap, réfugiés, demandeurs d'asile). Ces stages permettent de faire un pas de côté et de se décentrer du quotidien. Ainsi ils sont un atout pour le transfert de postures et de pratiques professionnelles et le développement de nouvelles compétences techniques et sociales dont les compétences interculturelles. Ces compétences sont inscrites dans les référentiels de formation et sont certifiées.

La mobilité des adultes

Pour les Ceméa, les expériences de mobilité sont sources d'apprentissages et ont ainsi toute leur place dans les formations et les parcours éducatifs. Elles nécessitent également d'être accompagnées pour être porteuses de sens.

466 personnes sont parties en 2016 grâce au consortium animé par les Ceméa Rhône-Alpes et composé de plusieurs Associations territoriales : Aquitaine, Nord-Pas-de-Calais, Poitou-Charentes, Basse-Normandie. Ces mobilités sont possibles grâce au programme Erasmus+, aux relations avec les partenaires institutionnels locaux et à la grande expérience des régions membres dans l'accompagnement.

Ces projets concernent des bénévoles ou des professionnels d'associations partenaires, des habitants ou les militants formateurs des Ceméa. En effet, les Ceméa œuvrent à la démocratisation de la mobilité afin que chacun puisse se saisir de cette opportunité.

La mobilité scolaire

Depuis 2010, les Ceméa assurent la mise en œuvre de sessions de préparation au départ en mobilité individuelle de longue durée pour des élèves âgés de 14 à 17 ans, dans le cadre d'une convention avec l'Agence nationale Erasmus+ Education Formation.

En 2016, ces sessions ont touché 40 élèves de 6 établissements scolaires (accompagnés de 12 adultes référents). Six Associations territoriales des Ceméa ont été impliquées dans l'encadrement de ces sessions : Poitou Charentes, Aquitaine, Centre Val de Loire, Rhône Alpes, Alsace, Nord-Pas de Calais. Ces formations permettent d'appréhender la dimension interculturelle de la rencontre, pour que l'expérience de mobilité soit un véritable levier de citoyenneté et d'éducation au monde. Elles permettent aussi au jeune de mieux cerner ses capacités et son projet personnel, pour viser une mobilité qui soit réellement émancipatrice.

Les Ceméa : acteurs de la mobilité dans les territoires

L'expérience dans les programmes de mobilité légitime la place des Associations territoriales des Ceméa dans les comités régionaux de la mobilité COREMOB et leur donne des compétences pour s'investir dans les plateformes régionales de la mobilité (mises en place par le Ministère de la Jeunesse) essentiellement sur l'accompagnement.

Plusieurs Associations territoriales des Ceméa sont investies dans les plateformes mobilité : les Ceméa Nord-Pas de Calais coordonnent la plateforme FEJ et proposent des formations au départ, les Ceméa Centre et Franche-Comté sont au COREMOB et positionnés sur le volet accompagnement de la plateforme. Les Ceméa Rhône-Alpes animent un réseau local sur la mobilité et ont organisé plusieurs formations au départ pour la mobilité des élèves pour l'agence Erasmus+. Les Ceméa Martinique sont une des rares associations du territoire à proposer de la mobilité professionnelle. Ils participent à la promotion de la mobilité à partir d'une situation insulaire. Les Ceméa Aquitaine sont investis dans plusieurs consortiums et participent activement à la promotion de la mobilité en région.



« Ils ont fait Erasmus »

En tant qu'important porteur de projets de mobilité européenne, les Ceméa Rhône-Alpes ont été sollicités en octobre 2016 par l'Agence Erasmus+ pour faire témoigner deux personnes ayant bénéficié d'une mobilité avec les Ceméa Rhône-Alpes et qui mettent en œuvre des mobilités dans leur structure.

Cette publication a été éditée en mai 2017, elle s'inscrit dans les événements de communication majeurs prévus à l'occasion des 30 ans d'Erasmus+, programme emblématique de l'Union européenne en faveur de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport.

■ La formation des acteurs éducatifs

Formations internationales des animateurs

Modules de formation professionnels franco-allemands : la formation des acteurs, au cœur du projet des Ceméa, trouve toute sa résonance dans l'espace franco-allemand. Les Ceméa et leurs partenaires proposent des modules de formation binationaux et trinationalaux rassemblant des stagiaires en formation professionnelle côté français et des étudiants du travail social côté allemand.

En 2016, 12 modules de formation ont été réalisés dans le réseau des Ceméa, avec 6 partenaires allemands (associations ou établissements de formation). Ces échanges réciproques permettent aux jeunes français et allemands de découvrir une autre culture, une autre réalité et un autre contexte de travail. Ils peuvent ainsi confronter leurs méthodes, échanger leurs points de vue, découvrir des structures socio-éducatives de l'autre pays et leur fonctionnement. Ces rencontres professionnelles permettent l'enrichissement mutuel, et la perception sous un angle différent de sa propre réalité et de ses méthodes de travail, en élargissant sa vision de problématiques parfois communes aux deux pays mais pouvant être abordées différemment.

Formation à l'éducation interculturelle : une priorité pour la lutte contre les discriminations et les préjugés

Formation à l'animation interculturelle des acteurs socio-éducatifs de l'OFAJ

La dimension franco-allemande des formations mises en place par les Ceméa, dépasse le contexte professionnel. Les Ceméa (Association territoriale Nord-Pas de Calais) mènent chaque année une formation franco-allemande à l'animation de rencontres interculturelles avec leur partenaire Dock Europe. Organisée en 2 phases, elle permet de se former à des méthodes et des outils pour encadrer des rencontres où se côtoient cultures et langues différentes. Les animateurs formés obtiennent à l'issue du cycle un certificat OFAJ, validant les critères et standards de qualité de la formation.

La question interculturelle appelle naturellement celle de la langue. La rencontre ne peut se faire que si la communication est possible entre les individus. C'est dans cette optique que des séquences d'animations linguistiques sont mises en places dans tous les échanges internationaux organisés par les Ceméa. L'animation linguistique est un temps court organisé quotidiennement ayant pour fonction de faciliter la communication non-verbale, débloquer la pratique d'une autre langue, et acquérir un vocabulaire de base permettant aux participants de communiquer quotidiennement au sein du groupe.



Formation aux méthodes d'animation linguistique certifiée par l'OFAJ

Des formations aux méthodes d'animation linguistique, également certifiantes et complémentaires des formations de base à l'animation de rencontres interculturelles, sont proposées par les Ceméa PACA et leur partenaire Dock Europe. En 2016, cette formation s'est tenue à Hambourg, et a rassemblé 18 participants. Le participant se voit remettre un certificat de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, lui permettant d'être reconnu comme animateur linguistique compétent sur des échanges franco-allemands ou multilatéraux.

Autres actions d'éducation interculturelle

En Franche-Comté, les Ceméa ont organisé en 2016, 12 journées thématiques, de sensibilisation à l'interculturalité, de préparation au départ et au retour de mobilité, ou consacrées à une problématique éducative dans un contexte interculturel. Ces journées ont touché 135 personnes, inscrites dans différents parcours de formation (stagiaires en formation professionnelle, lycéens, personnels pédagogiques, enseignants, assistantes maternelles).

En Pays de la Loire, les Ceméa ont mis en place une formation de 5 jours intitulée « Enjeux et approches interculturelles dans les institutions » proposée par le secteur Santé psychiatrique et action sociale de l'Association territoriale.

Cette formation était destinée à des professionnels de la santé et du champ médico-social.

Les actions de sensibilisation (cafés pédagogiques, animations pédagogiques, débats) sur des thèmes liés à l'international ont de nouveau été nombreuses en 2016. Au moins 30 actions ont eu lieu dans le réseau, touchant environ 1000 personnes, sur des thèmes tels que la solidarité internationale, le volontariat, la question palestinienne, la mobilité, les migrations, les réfugiés, la médiation interculturelle, la citoyenneté européenne.

Formation interne des militants

La première formation interculturelle a eu lieu en juin 2016 et a réuni 20 participants de 9 régions métropolitaines et ultra-marines du réseau Ceméa. Elle a été encadrée par une équipe de formateurs et formatrices des Ceméa Pays de la Loire, Ile de France et du Pôle Europe International. Elle s'est basée sur l'expérience des participants et leur a permis d'enrichir les positionnements des Ceméa au regard de l'actualité (arrivée massive de migrants en Europe, attentats de Paris en novembre 2015), d'acquérir des connaissances théoriques sur le concept d'interculturalité, de comprendre le processus d'une relation interculturelle, de s'approprier les partis pris pédagogiques et les démarches existantes aux Ceméa, de se donner des méthodes et des stratégies pour une approche plus interculturelle dans leur quotidien.

Les contenus ont porté principalement sur la découverte et l'échange de pratiques d'activités, mettant en jeu l'identité et la culture ; des débats à partir de textes de positionnement ; des apports théoriques et la visite du musée de l'immigration.

Formation à la mobilité et à la citoyenneté européenne

Cette formation a permis 179 départs en stage d'observation pour 146 personnes (85 salarié.es et 61 non salarié.es) investies dans tous les champs d'activité des Ceméa, en Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, Hongrie, Norvège, Portugal chez 11 partenaires. « Les Ceméa en Europe » est un plan national de formation des militants à la mobilité et citoyenneté européenne, qui répond aux besoins des Associations territoriales des Ceméa et particulièrement les centres de formation professionnelle, de se former plus largement aux enjeux éducatifs européens et à l'accompagnement à la mobilité. Ce projet a permis aux membres, de rencontrer des acteurs éducatifs du champ de la culture, de l'école, de la petite enfance, du travail social, des temps libérés, pour échanger sur leurs pratiques pédagogiques, leurs métiers et le contexte social des personnes avec lesquelles ils travaillent. Il a permis aux équipes dirigeantes d'inscrire l'action des Ceméa et du secteur associatif dans une dimension européenne.

■ Les combats éducatifs en Europe et dans le monde

La reconnaissance du travail de jeunesse en Europe

Le combat pour la reconnaissance du travail de jeunesse et plus largement de l'éducation non formelle en Europe, demeure aujourd'hui plus qu'actuel. Les phénomènes de marchandisation des loisirs, la pénurie d'emploi favorisant une approche libérale des compétences, ou encore l'optimisation de chaque moment de la vie pour accéder au marché du travail, peuvent mettre à mal la philosophie de l'éducation non formelle et l'entraîner vers une fonction adaptative et non émancipatrice.

Les Ceméa conjointement avec différents partenaires européens d'Espagne, d'Italie, de République Tchèque, de Slovaquie, d'Allemagne, et de Belgique, revendiquent à travers le projet « Engagement des jeunes et animation volontaire en Europe », la nécessité de trouver un équilibre entre les différents objectifs portés par l'Union européenne dans Europe 2020 et de promouvoir l'éducation à une citoyenneté européenne.

Cette expérience est relayée par le pôle Europe International des Ceméa auprès des membres du réseau d'acteurs de l'éducation non formelle en Europe, EAICY et auprès de la plateforme SOLIDAR qui promeut le droit à une éducation de qualité pour tous et la justice sociale.

2017
ÉLECTION
PRÉSIDENTIELLE
ET ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES



LA FORMATION DES CITOYEN.NE.S DE L'EUROPE ET DU MONDE

Les événements internationaux de ces dernières années (les printemps arabes et les guerres qui leur ont succédé, provoquant l'arrivée massive de migrants), les crises économiques et sociales qui traversent l'Europe, la restructuration administrative de la France, les attentats... sont autant de changements qui impactent notre environnement. Le contexte dans lequel nous vivons doit être appréhendé dans sa complexité et dans ses dimensions locale, nationale et internationale. Pour faciliter la compréhension de cet environnement, les Ceméa repèrent trois enjeux principaux : le risque de marchandisation de l'éducation et son instrumentalisation par la politique de l'Union européenne comme une réponse à la crise de l'emploi, l'injonction contradictoire entre la promotion de mobilité et le rejet des migrations, les relations solidaires entre les territoires.

QUESTIONS AUX CANDIDAT.E.S

Quelles propositions faites-vous pour une Europe plus sociale respectueuse des droits humains ? Quelle reconnaissance de la société civile, portez-vous ? Comment voyez-vous la place de l'éducation non formelle dans la construction de citoyen.ne.s européen.ne.s et du monde ?

L'engagement des jeunes et la reconnaissance du travail de jeunesse en Europe

L'ambition de ce projet est de développer et de soutenir la reconnaissance de l'animation volontaire en Europe comme véritable levier d'inclusion et de participation pour les jeunes, et de favoriser la mobilité des formateurs et des animateurs en Europe afin de construire cette citoyenneté européenne. Ces objectifs visent à renforcer au niveau européen la reconnaissance du statut d'animateur volontaire et la validation de compétences acquises par une participation active au sein d'organisations jeunesse et dans des activités d'éducation non formelle.

Au travers d'activités d'échanges entre équipes de formateurs et d'animateurs et de séminaires, les Ceméa et leurs partenaires font vivre un référentiel commun de valeurs, de pratiques pédagogiques et de qualité d'accueil des enfants et des jeunes. Ce référentiel a été développé lors de projets précédents.

En 2016, à noter l'accueil de formateurs de la Coordinadora Infantil y Juvenil de Tiempo Libre de Valleca (créée par des associations travaillant auprès de jeunes publics en risque d'exclusion, dans le quartier de Vallecas, à Madrid/Espagne) sur un stage de base BAFA en octobre 2016, par les Ceméa de Normandie. Cette phase d'observation de 3 jours a permis aux formateurs espagnols de mettre les formations BAFA organisées par les Ceméa au regard de leurs propres méthodes et contenus. Ils ont ainsi eu la possibilité d'échanger avec l'équipe, mais également avec les jeunes stagiaires durant un temps théorique, sur l'animation en Espagne, les réalités de terrain, ou encore la formation. Cet accueil devra permettre l'année prochaine d'engager la réciprocité et de continuer des projets d'échange de formateurs, d'animateurs avec des membres des deux réseaux.

La lutte contre l'approche libérale par compétences

Les Ceméa promeuvent une conception de l'éducation globale, où chaque temps de la vie est source d'apprentissage. Il s'agit d'une approche valorisant la personne dans son parcours de vie, lui permettant de prendre conscience de ses apprentissages, de donner un sens au projet personnel ou professionnel. Au sein du pilier Education et du Comité des Affaires sociales de SOLIDAR, les Ceméa soutiennent avec leurs partenaires que la reconnaissance des apprentissages non formels et informels ne peut être réduite à un simple référentiel de compétences, mais s'inscrit dans une démarche de portfolio. La valorisation de ces apprentissages passe aussi par la reconnaissance de l'éducation non formelle que les Ceméa défendent au sein du réseau EAICY. Aux Ceméa, cette reconnaissance est basée sur la qualité des lieux d'accueil et la formation des encadrants. Elle passe aussi par la formation des responsables de ces organisations, qui proposent des lieux collectifs d'activité ou de débat, des espaces d'engagements structurant ainsi la société civile et la vie de la cité. Les Ceméa expérimentent avec leurs partenaires, un cadre commun de qualité et un référentiel de formation, de manière à créer un réseau européen d'animateurs capables d'encadrer des séjours dans les différents pays et faire reconnaître au niveau européen la qualité de ce travail de jeunesse.

En 2016, accueil d'animateurs russes du centre Tchikpro

L'engagement commun de ce tandem « **Ceméa Picardie/EJ'N** » (un organisme de formation, un organisateur de séjours) pour animer des partenariats et des projets sur les questions internationales, interculturelles et de solidarité internationale est permanente. Il fonctionne pour assurer une complémentarité de projets et d'actions. C'est ainsi que peuvent être organisés des stages, des séjours, l'accompagnement de volontaires. En 2016, ont été accueillis des animateurs russes sur les séjours de vacances EJ'N. Cette expérience a permis aux animateurs français et russes de partager un quotidien et d'échanger sur leurs réalités (les centres de vacances russes sont beaucoup plus importants et regroupent souvent plus de 500 enfants !), mais aussi sur leurs motivations d'être animateurs et leur engagement dans la société. Ils ont permis à ces jeunes de vivre concrètement une citoyenneté européenne.



Place de la société civile pour agir

En France comme en Europe, les Ceméa rejoignent des collectifs, comme les plateformes régionales de la mobilité, les collectifs nationaux Solidarité Laïque et France Volontaire, les plateformes européennes Solidar, EAICY et plateforme Life Long Learning, pour défendre l'éducation et la justice sociale. Les Ceméa luttent au sein de la Fédération Internationale des Ceméa (FICEMEA) contre la marchandisation de l'éducation. La reconnaissance de la société civile est un défi sur tous les continents et il est nécessaire d'agir en solidarité pour faire entendre une voix en faveur d'une Europe sociale, solidaire, ouverte sur le monde. La situation actuelle n'est pas une fatalité, un autre monde est possible.

- **43 pays partenaires** impliqués dans des actions avec les Ceméa en 2016.

En Europe

Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Irlande, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Malte, Moldavie, Monténégro, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume Uni, Russie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Ukraine.

Dans le monde

Afrique du Sud, Algérie, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Chili, Côte d'Ivoire, Mali, Maroc, Palestine, Sénégal, Tunisie, Turquie, Uruguay.

DES FOCUS D'ACTIONS EN RÉGION

OFAJ
DFJW

La dynamique du partenariat avec l'OFAJ

- **Projet franco-allemand portugais : échange de jeunes autour des mémoires de guerre sur la BD (Ceméa Nord-Pas de Calais)**

22 jeunes français, allemands et portugais réunis à Lille en février 2016 autour d'un échange sur les mémoires de guerre, avec pour support la Bande dessinée. Des ateliers encadrés par des artistes et professionnels et des productions d'œuvres exposées durant le 30ème anniversaire des Ceméa Nord-Pas de Calais.

- **Insertion sociale en Allemagne (Ceméa Normandie)**

7 jeunes en parcours d'insertion encadrés par les Ceméa de Basse-Normandie sont partis en juin 2016 à Hambourg durant 4 jours. Au programme: Rencontre avec de jeunes allemands, découverte interculturelle, visites et activité sportives. Par cet échange, l'ambition est de permettre à des jeunes de partir, parfois pour la première fois, et de s'ouvrir en cotoyant une autre langue, une autre culture, et de les responsabiliser en leur confiant un rôle dans la préparation et la réalisation de leur séjour.

- **Échanges franco-allemand hongrois à Toulouse de jeunes en formation professionnelle**

En mars 2016, le Centre de formation Erasme, membre associé des Ceméa, a fêté ses quinze ans d'échanges franco-allemand-hongrois. À cette occasion, un échange rassemblant 32 jeunes des 3 pays a été organisé, comptant une journée de célébration ouverte au grand public et aux partenaires institutionnels et amis. Des tables rondes, projections, et témoignages étaient organisés au cours de cette journée et un support de communication valorisant les 15 ans a été produit.

2017, L'INTERNATIONAL EN CHIFFRES

Pays partenaires, quelques repères...

- **85 mobilités professionnelles / 7 pays européens** partenaires (Programme européen Erasmus+)
- **605 mobilités des personnels / 13 pays / 26 partenaires d'accueil** (Erasmus+)
- **Échanges réciproques de 63 volontaires / 17 pays d'Europe / hors Europe** impliqués / (SVE et service civique international)
- **20 projets franco-allemands et trilatéraux / 9 partenaires allemands / 4 partenaires d'Algérie, Grèce, Hongrie, Portugal / 410 participants impliqués** (soutenus par l'OFAJ)
- **30 actions de sensibilisation touchant près de 1.000 personnes / Thèmes** : la solidarité internationale, le volontariat, la mobilité, les réfugiés, la médiation interculturelle, les migrations, la citoyenneté, la Palestine...

